PAYS DE LA LOIRE

Le Civam AD 49 organisait son AG à la Maison des Chasseurs à Bouchemaine, suite au partenariat engagé avec la Fédération des chasseurs des Pays de la Loire sur la formation : *«Gestion pérenne du bocage et valorisation en bois énergie»*.
Les échanges de l'après-midi ont porté sur la thématique : *« Biodiversité, atout ou contrainte pour nos fermes et nos territoires ? »* en écho au projet biodiversité démarré en 2014. Les interventions ont permis de découvrir différents points de vue : celui des collectivités locales et acteurs de la biodiversité et celui d'une agricultrice en système durable.
Contact : Anne au 02 41 39 48 75.

Le Civam AD 72 tenait le 3e comité de pilotage, à mi-parcours, du projet mobilisation collective pour l'agro-écologie mené avec Solidarités Paysans 72 et intitulé *Agro-écologie, un recours pour les agriculteurs en difficultés.* Bilan-perspectives et discussions sur la transmission des savoirs avec les partenaires du projet : Crédit agricole, Centre d'économie rurale, DDTE et Dominique Segura, formateur à LATEM et administrateurs Civam et Solidarités Paysans.
Contact : Etienne au 02 43 14 23 07.

POITOU-CHARENTES

Après une virée en Pays Basque, **le Civam du Haut-Bocage** organisait avec le **Grapea** un voyage d'études lait en Bretagne chez Jean-Yves Penn et Erwann Leroux les 30 septembre et 1er octobre.
Le Civam du Haut-Bocage utilise un formulaire google pour les inscriptions à ses journées. Une formule économe en temps.
Contact : 05 49 81 80 29.

BASSE-NORMANDIE

Le groupe APN de la **FRCivam** milite pour que la Basse-Normandie s'ouvre la MAEC API. Son ouverture est prévue en 2016 et l'APN construit un argumentaire pour solliciter une aide exceptionnelle et transitoire pour 2015.
Contact : Fabienne au 02 31 68 80 58.

Haute-Normandie

La filière bois bocager se structure

Grâce à l'achat d'une déchiqueteuse à grappin, en décembre 2014, par la CUMA "Haie'nergie et territoires" et à la mise à feu des premières chaufferies collectives approvisionnées 100 % bois bocager, la filière prend son envol en Haute-Normandie.

Hommes et engins de la CUMA « Haie'nergie et territoire » (photo Défis ruraux).

L'activité dépasse même largement le prévisionnel de la CUMA. Près de 450 heures de déchiquetage ont été réalisées sur le premier semestre 2015 pour produire plus de 4 000 tonnes de bois sec c'est à dire l'équivalent énergétique de 1.5 million de litres fioul.

Chauffage, BRF, paillage. Une cinquantaine d'adhérents utilisent déjà cette déchiqueteuse. En plus de l'usage majoritaire pour le chauffage, sont à signaler des usages ponctuels pour l'amendement des sols sous forme de BRF (Bois Raméal Fragmenté) ou pour le paillage des bâtiments d'élevage.

L'effort reste maintenant à porter, en lien avec les collectivités, sur la structuration de cette offre pour contribuer à l'approvisionnement de réseau de chauffage de plus grande envergure tout en apportant des garanties de traçabilité du bois et de gestion durable des haies. Cette démarche est déja engagée par l'association EDEN qui regroupe des agriculteurs vendant leur bois au réseau de chaleur de Neufchâtel-en-Bray.

Surcoût, mais externalités positives . Cela dit, deux conditions essentielles devront être réunies pour poursuivre ce développement :

. l'implication de l'acheteur public pour consentir un surcoût de l'ordre de 20 % par rapport à la plaquette forestière. Ce surcoût s'explique par des coûts d'exploitation supérieures dus à un moindre rendement des chantiers d'élagage et de déchiquetage. Toutefois ce surcoût se justifie par les externalités positive que permet le maintien haies : biodiversité, qualité de l'eau, lutte contre l'érosion, maintien des paysages...

. ensuite, les choix techniques de chaufferies en mesure de réceptionner et de brûler un bois parfois plus poussiéreux et plus riche en cendre que la plaquette forestière "classique" ou alors, l'utilisation d'un cribleur qui renchérirait encore un peu le prix du bois bocager.

Denis Hernandez, Philippe Dilard,
Défis ruraux.